

« En 2016, une personne a été forcée de fuir de chez elle toutes les trois secondes », annonce le Haut-commissaire des Nations unies pour les réfugiés (HCR) dans un rapport de l'organisation intitulé « Tendances mondiales ». En 2016, 65,6 millions de personnes ont été déracinées de leur foyer, soit environ 300 000 de plus que l'année précédente. Ce nombre comprend 22,5 millions de réfugiés, 40,3 millions de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays et 2,8 millions demandeurs d'asile.

Le conflit prolongé en Syrie – qui a amené plus de 5 millions de Syriens à rechercher l'asile dans des pays voisins comme la Turquie, le Liban et la Jordanie, mais aussi en Europe – est l'un des facteurs expliquant le nombre record de réfugiés et de déplacés internes. En Afrique, le nombre de réfugiés fuyant le conflit au Soudan du Sud a dépassé le million. En Asie, en plus des nombreux réfugiés afghans vivant en Iran et au Pakistan, il existe des populations réfugiées de longue date mais moins connues, comme les Rohingyas au Myanmar.

Ces dernières années, la communauté internationale n'a eu de cesse d'aider les réfugiés. Cependant, des signes indiquent que cet élan de générosité pourrait s'essouffler, comme en témoigne la réticence croissante de certains pays européens à accepter les réfugiés. Cette réticence s'explique notamment par le nombre élevé de réfugiés qui exerce une pression considérable sur la capacité d'accueil et les ressources des pays hôtes. En outre, les préjugés, alimentés par les attaques terroristes répétées dans certains pays se propagent dans différentes régions. En dépit du fait que les réfugiés soient eux-mêmes des victimes du terrorisme, ils sont considérés à tort comme des terroristes.

Face à la plus grande crise des réfugiés d'après-guerre, le premier ministre japonais, Shinzo Abe, a déclaré lors du sommet de l'ONU de septembre 2016 : « Le Japon jouera un rôle de premier plan dans la recherche de solutions aux problèmes des réfugiés et des migrants en collaborant étroitement avec la communauté internationale ». L'approche du

Japon en matière d'assistance aux réfugiés se caractérise par la continuité de l'aide : le Japon fournit une aide humanitaire d'urgence tout en soutenant les communautés hôtes par une aide au développement. Par exemple, la JICA a fourni une formation sur l'électricité à des réfugiés syriens pour soutenir ces derniers au quotidien dans les camps de réfugiés, et elle a remédié au manque de ressources financières de la Jordanie en lui accordant un prêt d'aide publique au développement (APD) du Japon.

De nombreuses personnes sont des réfugiés de longue date. Par exemple, en 2016, environ 67 % de tous les réfugiés vivaient en exil depuis plus de cinq ans et certains réfugiés afghans étaient déracinés depuis 30 ans ou plus. Les pays en développement accueillent 14,5 millions des réfugiés du monde entier et 4,9 millions d'entre eux vivent dans les pays les moins avancés. Dans ces circonstances, la JICA estime que pour aider les réfugiés, il est fondamental de soutenir les pays et les communautés hôtes par une aide au développement

visant à améliorer leur capacité d'accueil. C'est précisément dans ce domaine que la JICA, avec sa longue expérience et son savoir-faire en tant qu'agence d'exécution de l'APD japonaise, peut apporter une contribution efficace.

En 2016, afin de renforcer la résilience des réfugiés grâce à l'éducation, la JICA a lancé un programme de bourses pour les réfugiés syriens souhaitant étudier dans des universités japonaises. Dans le cadre de ce programme, 100 réfugiés syriens auront la possibilité d'obtenir un diplôme au Japon. De plus, certaines organisations japonaises du secteur privé et des ONG ont initié des programmes de parrainage privés permettant à des réfugiés syriens d'étudier au Japon.

La résolution du problème des réfugiés ne sera pas facile, mais la JICA continuera de collaborer avec les gouvernements concernés, les Nations unies, les ONG, la société civile et le secteur privé, tout en mobilisant son expertise et son expérience, pour assurer une aide au développement en faveur des réfugiés.

Réfugiés et personnes déplacées

Reconstruire les vies des personnes déplacées

